

RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

*xvi^e Colloque international de l'Aidelf
Université de Genève, 21-24 juin 2010*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

Perceptions des jeunes générations à l'égard des vieux en Roumanie

Constanta MIHĂESCU

Ileana NICULESCU-ARON

Académie d'Études Économiques de Bucarest

Résumé : La succession des générations se passe dans des contextes économiques, démographiques et politiques très différents, propres à chaque époque. En Roumanie, les générations ayant plus de 50 ans ont vécu la plus grande partie de leur vie sous le régime communiste. Toutes les valeurs morales, sociales, toutes les conceptions, attitudes et perceptions sont profondément marquées par cette époque de l'idéologie communiste. Par contre, les générations ayant atteint leur vingtième anniversaire à partir de 2006-2008, ont des nouvelles valeurs, attitudes et perceptions, fréquemment très différentes de leurs parents et grands-parents. Ces générations deviendront les adultes actifs d'ici 2015 qui vont soutenir les aînés dans un contexte difficile de hausse des taux de dépendance. Cela sera la conséquence la plus visible du vieillissement de la population roumaine qui s'est bien accéléré à partir de l'année 1990, due à la forte émigration, à la chute sévère de la fécondité et, plus récemment, à l'augmentation de l'espérance de vie.

Dans ce contexte, on se pose la question - comment les jeunes d'aujourd'hui voient-ils les relations avec les vieux ? Pour ceux qui sont déjà retraités, est-ce que c'est plutôt à l'État ou à la famille (donc aux adultes jeunes ou moins jeunes) de les aider ? Comment les jeunes voient-ils le rôle des vieux dans la société et quelles sont les valeurs transmises d'une génération à l'autre ? Les réponses à ces questions, et d'autres sur le sujet, ont été obtenus à travers une enquête menée en 2008, auprès 2324 étudiants (de 19-21 ans) appartenant à diverses universités de Bucarest.

1. Introduction

Dans chaque population, la succession des générations se passe sur des contextes économiques, démographiques et politiques très différents, selon l'époque (Baccaïni, Gani, 1997). En Roumanie, les générations ayant plus de 50 ans ont vécu la plupart de leur vie dans le régime communiste. Toutes leurs valeurs morales, sociales, toutes les conceptions, attitudes et perceptions sont profondément marquées par cette époque de l'idéologie communiste.

Par contre, les générations ayant atteint leur vingtième anniversaire à partir de 2006-2008, elles ont des nouvelles valeurs, attitudes et perceptions, fréquemment très différentes de leurs parents et grands-parents. Le contexte politique, économique, démographique et culturel est totalement changé. Ces générations deviendront les adultes actifs d'ici 2015 qui vont soutenir les aînés dans un contexte difficile de forte hausse des taux de dépendance.

Il s'agit des conséquences économiques et sociales actuelles et futures qui découlent des évolutions démographiques tout à fait divergentes, développées en deux époques différentes.

Premièrement, en Roumanie, le baby-boom s'est produit avec une décennie de retard qu'en Occident, étant provoqué par la politique nataliste coercitive, imposée par le régime communiste.

Deuxièmement, la chute de l'ancien régime a engendré la libération de l'avortement et de la contraception et l'ouverture du pays vers le monde. Les conséquences - l'effondrement de la

Relations intergénérationnelles, Enjeux démographiques, Actes du XVIème colloque de l'AIDELF, Genève 21-24 Juin 2010, Association Internationale des Démographes de Langue Française, ISBN : 978-2-9521220-3-0

natalité, la forte émigration et, récemment, l'augmentation de l'espérance de vie sont des évolutions démographiques qui ont reconfiguré le tableau général de la population roumaine.

En fin de compte, la proportion de la population âgée (de 65 ans et plus) est passée de 10,3% en 1990 à 14,9 % en 2008 et atteindra environ 20% en 2030. Par conséquent, le taux de dépendance des personnes âgées c'est accru de 158 vieux pour 1000 adultes (15-64 ans) en 1990 à 213 vieux pour 100 adultes en 2008. Le baby-boom des années 1967-1970 deviendra le papy-boom à partir de l'an 2032, avec des implications lourdes pour les générations adultes, peu nombreuses nées après 1990. Inévitablement, ces évolutions demandent et demanderont l'augmentation des dépenses publiques de santé, de soins de longue durée et de retraite, au détriment des dépenses d'éducation et de formation des jeunes, de création d'emploi, etc. Surtout quand il s'agit des lois roumaines en matière de la retraite anticipée. Dans les années 90 maintes d'exceptions de la loi ont été approuvées, afin de privilégier certaines catégories socioprofessionnelles. Ce qui alourdit déjà énormément les charges des personnes adultes actives et du budget d'assurance sociale.

En Roumanie, comme dans l'ensemble de l'Union Européenne, la crise financière, celle de l'emploi et celle de la protection sociale qui l'accompagnent donnent une plus grande actualité aux solidarités familiales et à la circulation des échanges hors du ménage, avec d'autres membres de la parentèle. C'est similaire aux autres pays européens, comme en France (F.C. Wolff, C. Attias-Donfut, 2007)¹. Les échanges entre générations sont de nature très diverse et leur composition varie en fonction des âges de la vie, selon les besoins des bénéficiaires. Mais l'expression des solidarités familiales dépend aussi des ressources et des normes propres à chaque milieu social.

Comme la plupart des conflits sociaux gravitent autour des relations intergénérationnelles et des événements familiaux, il pourrait aussi se développer des attitudes de « gérontophobie » (Baccaïni et Gani, 1997 ; Dooghe, 1989). La croissance de la durée de vie, la baisse de la natalité et l'accélération du vieillissement démographique ont abouti en « plusieurs années de cohabitation » des jeunes et des vieux et alors on peut raisonner en termes de solidarité ou de concurrence intergénérationnelle. Dans ce contexte, il est plus que nécessaire d'avoir d'informations sur les perceptions des jeunes générations à l'égard du vieillissement et des personnes âgées.

Malgré les possibles tensions intergénérationnelles sur le partage des ressources, on ne doit pas oublier que chacun des jeunes peut être concerné par des relations aux parents âgés, parfois, même impliqué dans les problèmes familiaux que pose leur prise en charge. Ainsi, il est fort intéressant de s'interroger sur ce que savent les jeunes étudiants de la capitale de la Roumanie du vieillissement et de connaître leurs attitudes et valeurs morales, culturelles et religieuses, leurs opinions sur les relations intergénérationnelles. Surtout qu'il s'agit des jeunes plus instruits, plus informés, qui accomplissent leurs études dans la capitale du pays, considérée comme à l'avant-garde des comportements et conceptions de la vie. On ne peut que penser avec Baccaïni et Gani : « ... dans la mesure où les représentations que des groupes de la population se font de certaines réalités peuvent, sur le long terme, influencer sur la manière dont ces réalités seront finalement prises en compte, en termes politiques et sociaux » (Baccaïni, Gani, 1997 p.1084.)

2. Quelques aspects techniques et méthodologiques de l'enquête

Les réponses à ces questions ont été obtenues à travers une enquête menée en 2008, auprès de 2324 répondants étudiants (âgés de 19 à 21 ans) appartenant à diverses universités de

¹ D'après les données issues de l'enquête *Share* menée auprès de personnes de 50 ans et plus, près de trois enquêtés sur dix sont concernés par des transferts financiers au cours de l'année et plus de quatre sur dix par des aides en temps.

Bucarest. L'enquête porte sur les relations intergénérationnelles dans le contexte d'un vieillissement accéléré en Roumanie. Les objectifs de l'enquête s'inscrivent dans la thématique plus générale du projet de recherche. « *La modélisation du comportement financier de la population sous l'impact du vieillissement démographique. Système d'indicateurs spécifiques et de mesures de gestion des déséquilibres financiers* », PNDII, no. 91-016/2007 CNMP².

Le questionnaire de l'enquête sur les perceptions des jeunes étudiants roumains a été conçu par les membres de l'équipe de recherche qui sont de spécialistes du Centre d'Enquêtes et des Sondages de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, département Statistique et Économétrie. On a formulé au total 37 questions, dont 27 questions portent sur la thématique précisée et dix questions visent les caractéristiques démographiques et socioculturelles du répondeur.

L'échantillon a été construit par échantillonnage dirigé. Dans un premier temps, selon le principe de proportionnalité, on a inclus des étudiants de tous les établissements d'enseignement supérieur de Bucarest. Dans un deuxième temps, la sélection a été faite par la méthode de quotas par rapport à deux critères : l'année d'études et le genre. Ainsi, l'échantillon compte 45% étudiants de sexe masculin et 55% de sexe féminin, des niveaux licence, master et doctorat. En fin de compte, on a eu des répondeurs en proportion de : 24% étudiants de la première année du cycle de licence, 40% de la deuxième année, 23% de la troisième année et le reste - de la quatrième année, master et doctorat.

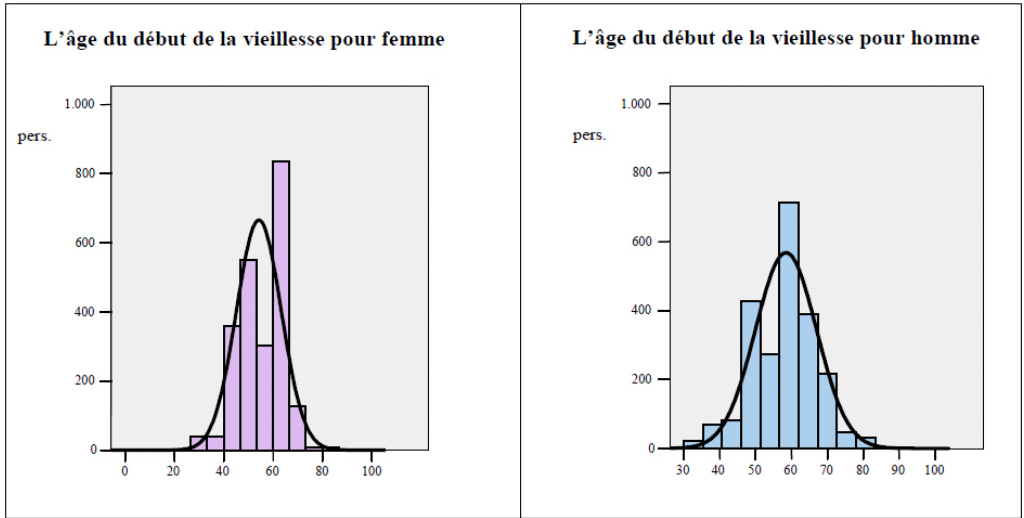
3. Perception de la vieillesse et du vieillissement

Tout d'abord, on s'intéresse aux perceptions que les étudiants répondeurs ont de la vieillesse, tant pour les femmes, que pour les hommes.

Ainsi, l'âge considéré comme début de la vieillesse favorise les hommes, par rapport aux femmes. À 54,26 ans une femme est perçue comme vieille, mais l'homme « commence à être vieux » plus tard - à 58,49 ans (fig. 1). La différence des perceptions de la vieillesse pour les deux sexes est significative statistiquement avec une probabilité approchant l'unité.

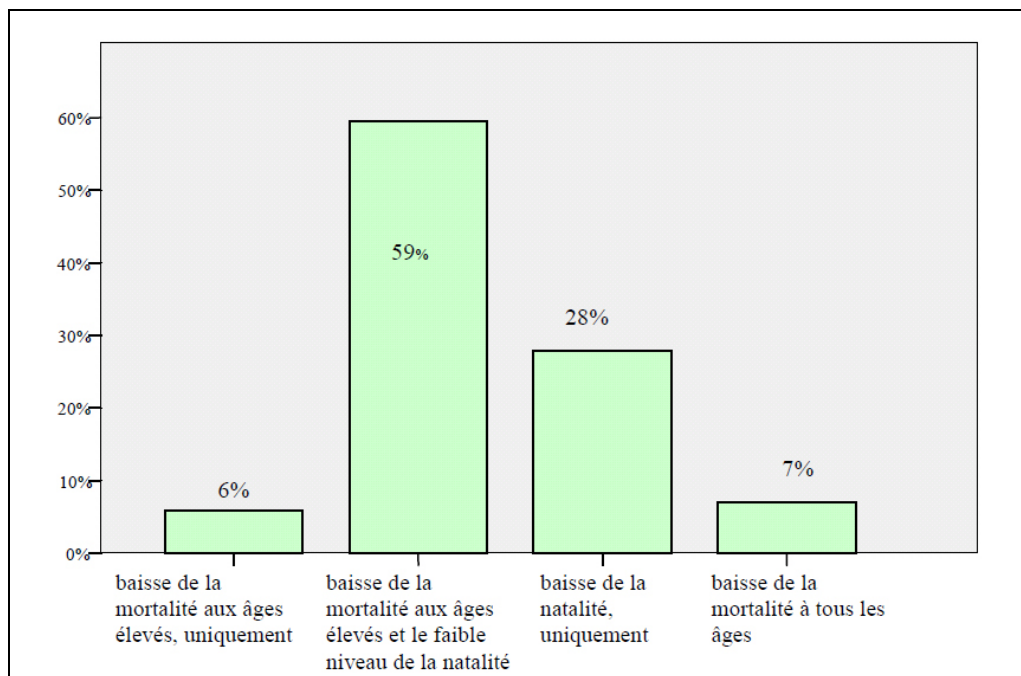
² Il s'agit d'un appel à projets de recherche scientifique en Roumanie – Plan National de Recherche et Développement (PNDII) 2007-2013, financée par le gouvernement roumain. Acronyme du projet : ID_CFP, site : www.idcfp.ase.ro.

FIGURE 1 : PERCEPTIONS DES ETUDIANTS A PROPOS DE L'AGE DU DEBUT DE LA VIEILLESSE



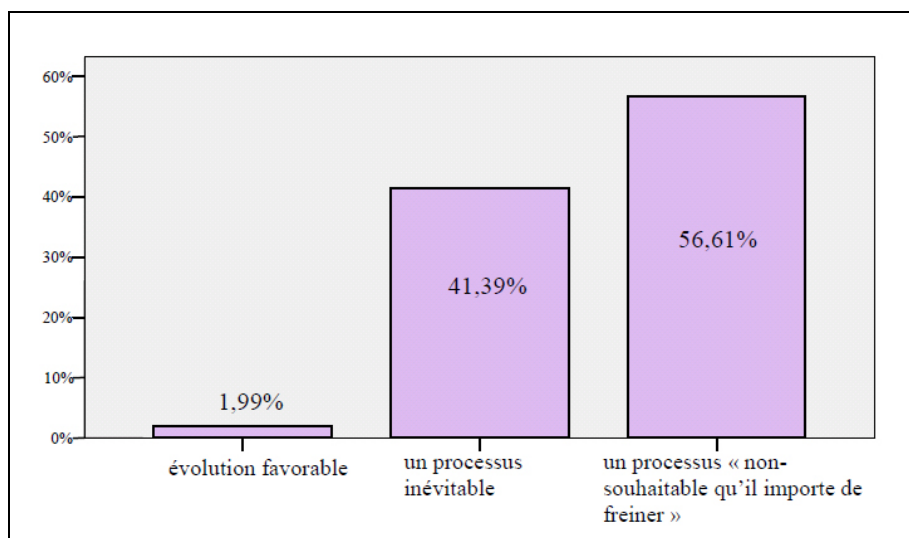
On peut alors s'interroger s'il y a des écarts significatifs, selon le sexe du répondeur. La réponse est oui. Si les étudiantes considèrent que la vieillesse commence à 55,4 ans pour les femmes et à 59,04 ans pour les hommes, les étudiants estiment qu'il s'agit des âges plus bas – 52,81 ans pour les femmes, et 57,8 ans pour les hommes. Les valeurs du test de « Student par paires » sont 25,081 pour les répondeurs masculins, et 24,5 pour les répondeurs féminins. En conséquence, les différences mentionnées sont très significatives statistiquement (fig. 1).

FIGURE 2 : LES CAUSES DU VIEILLISSEMENT DEMOGRAPHIQUE EN ROUMANIE



Les répondants semblent avoir, pour une large majorité d'entre eux, une assez bonne connaissance des causes du vieillissement démographique en Roumanie. Ainsi, 59% du total indiquent bien que la baisse de la mortalité aux âges élevés et le faible niveau de la natalité sont à l'origine de ce processus (fig. 2).

FIGURE 3 : LES OPINIONS SUR LE VIEILLISSEMENT DEMOGRAPHIQUE EN ROUMANIE



La plupart des étudiants répondeurs (56,61%) considèrent que le vieillissement de la population roumaine relève d'un processus « non souhaitable qu'il importe de freiner » et 41,39% estiment qu'il s'agit d'un processus inévitable (fig. 3). Parmi les étudiants qui pensent que le vieillissement est un processus non souhaitable, plus de 60% ont indiqué la bonne réponse en ce qui concerne ses causes. Ces répondeurs disposent de représentations surtout négatives sur le vieillissement.

4. Les opinions des jeunes concernant les retraites et la place des vieux sur le marché du travail

Les perceptions des étudiants à l'égard des vieux ont été étudiées à partir de 4 questions de l'enquête, traitant de la place des vieux sur le marché du travail et du financement de la retraite, du rôle de la famille et de la société pour leur prise en charge.

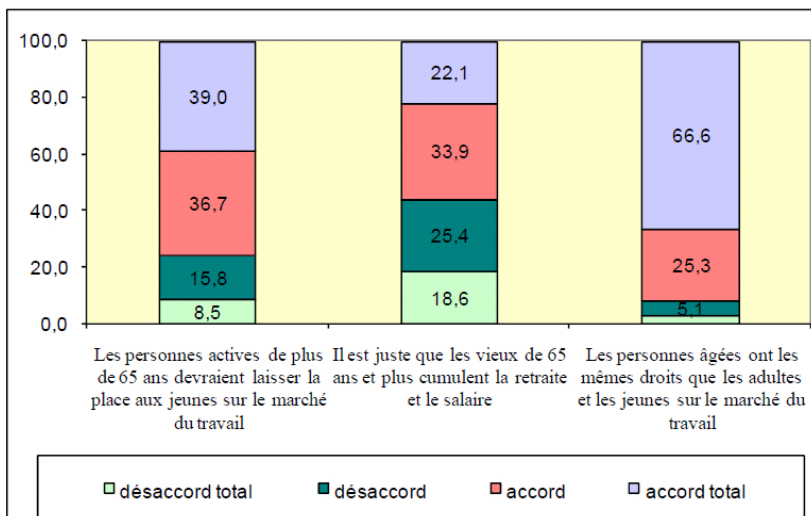
Quant aux relations entre générations sur le marché du travail, les représentations des étudiants sont totalement contradictoires (fig. 4).

D'une part, 56% des étudiants sont favorables à ce que les personnes âgées puissent cumuler la retraite avec le salaire et 92% des répondeurs sont d'accord et tout à fait d'accord pour que la population de 65 ans et plus jouisse des mêmes droits que les jeunes et les adultes sur le marché du travail.

D'autre part, on s'aperçoit que la plupart des répondeurs (76%) sont défavorables à partager le marché du travail avec des personnes actives de plus de 65 ans.

Une sorte d'hypocrisie ? Plutôt une sorte d'immaturité ressortant de leur propre mode de vie, de leurs valeurs et leurs attitudes dans cette période de la vie, y compris la crainte de la concurrence future des personnes âgées sur le marché du travail. Ces contradictions tiennent souvent de la déclaration de principes. La majorité des répondeurs (plus de 51%) ne sont pas de personnes actives, 34% travaillaient à temps partiel ou occasionnel et seulement 14% ont déclaré avoir un travail à plein-temps.

FIGURE 4 : LA PLACE DES PERSONNES AGEES SUR LE MARCHE DU TRAVAIL

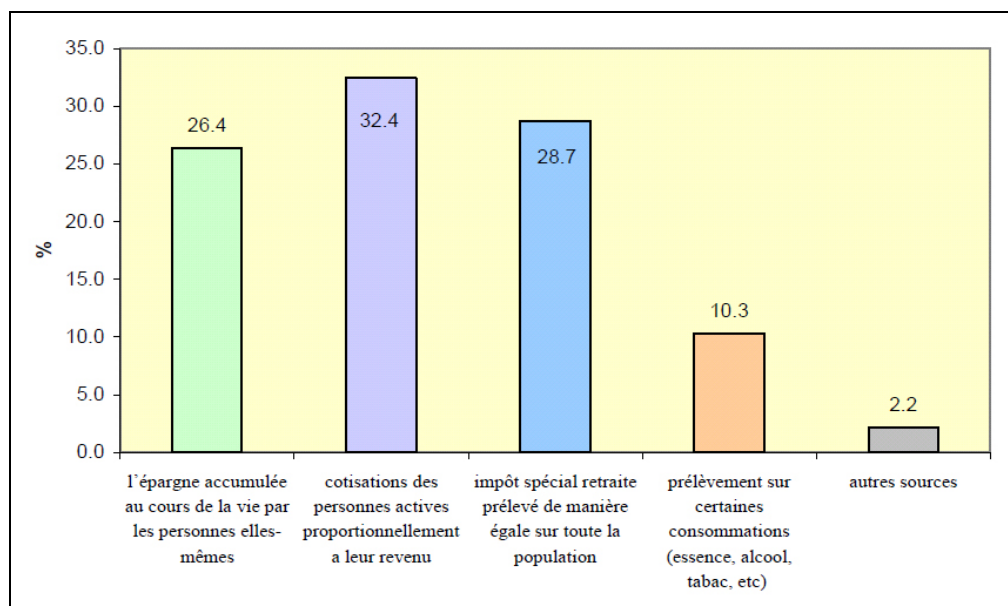


Pour la majorité des répondeurs, leurs études constituent la partie la plus importante de leurs préoccupations et de leurs soucis. La famille, souvent, même leurs grands-parents, qui sont de personnes âgées, les offrent d'aides financières pour la subsistance, le logement et les

études. Il s'agit d'une part des transferts financiers intergénérationnels des vieux vers les jeunes.

Du point de vue statistique, on n'a pas trouvé des relations significatives, entre cette variable et d'autres caractéristiques de la base de données (milieu de résidence, le revenu, le sexe, nationalité, confession, etc.).

FIGURE 5 : LES OPINIONS SUR LE FINANCEMENT DE LA RETRAITE



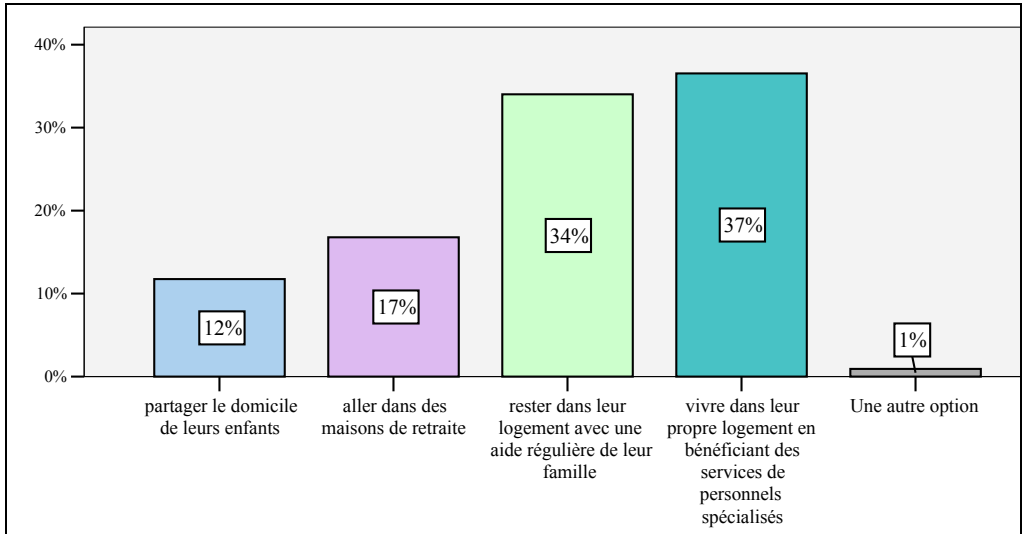
En ce qui concerne le mode de financement des retraites, les étudiants ont des opinions assez différentes (fig. 5). Si 32% d'entre eux sont conservateurs, car ils voient le financement des retraites étant assurée par les cotisations des personnes actives proportionnellement à leurs revenus, près de 39% sont des partisans de nouvelles solutions, soit un impôt spécial retraite, prélevé de manière égale sur toute la population, soit des prélèvements sur certains biens de consommation (essence, alcool, tabac, etc.). Les derniers, soit 26%, considèrent que l'épargne accumulée au cours de la vie par les personnes elles-mêmes devrait assurer le financement des retraites. Ces positions ne sont pas fortement liées avec aucune autre variable enregistrée sur le questionnaire.

5. Les perceptions des étudiants sur le rôle des vieux dans la famille et sur la solidarité intergénérationnelle

Les attitudes de solidarité ou non-solidarité des jeunes envers leurs aînés permettent de relever quelques prises de position intéressante (fig. 6).

La plupart (71%) d'étudiants répondants s'expriment en faveur du maintien des personnes âgées dépendantes à domicile avec une aide régulière de leur famille (34%) ou en bénéficiant des services de personnels spécialisés (médical, ménager, social) - 37%. La majorité d'étudiants pensent que la possibilité d'un maintien à domicile des personnes âgées dépendantes est la meilleure solution, à travers les services médicaux et sociaux appropriés. C'est une affirmation de la perception de l'entraide familiale existante ou potentielle, une expression de la solidarité entre générations dans la famille, communauté et société en Roumanie.

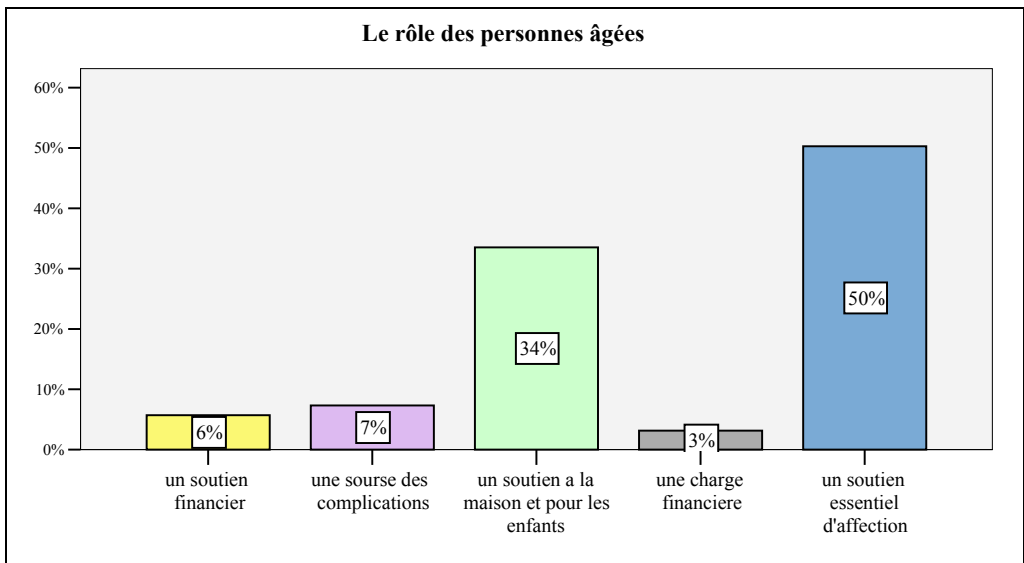
FIGURE 6 : LES OPINIONS SUR LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES AGEES DEPENDANTES



Parmi les autres réponses, il y a les deux extrêmes. D'une part - 17% d'entre eux pensent qu'il convient de les placer dans une maison de retraite et de l'autre part - 12% d'étudiants considèrent que les personnes âgées dépendantes doivent partager le domicile de leurs enfants.

Les représentations d'étudiants par rapport au rôle des vieux pour la famille et pour eux-mêmes témoignent des valeurs de la solidarité envers les aînés (fig. 7).

FIGURE 7 : LE ROLE DES PERSONNES AGEES AU SEIN DE LA FAMILLE



Ainsi, presque 90% du total des répondants perçoivent favorablement les personnes âgées, d'un côté comme un soutien affectif indispensable (50%) et de l'autre de façon plus

mercantile comme une aide en termes de services (garde et éducation des enfants, cuisine, ménage etc.) (34%), voire comme un recours en cas de problème financier (6%).

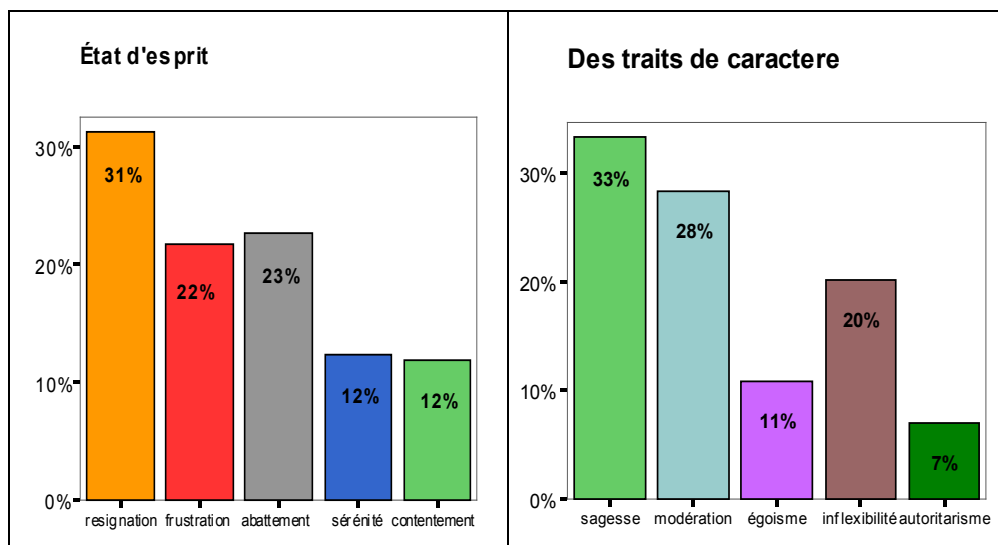
Seulement 10% d'entre eux ont une représentation négative, ils estiment que les vieux ne sont qu'une charge financière lourde à supporter (3%) ou une source de complications (7%) (fig. 7).

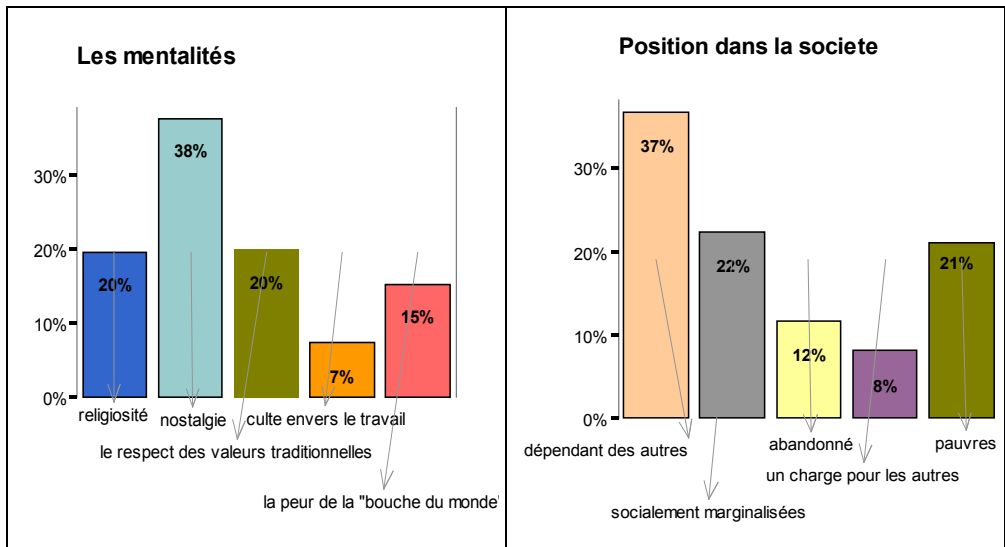
Ces réponses s'expliquent par le fait que les répondeurs sont, en général, des jeunes qui n'ont pas la responsabilité financière d'un ménage et ne ressentent pas directement les implications financières de la prise en charge des personnes âgées dépendantes.

Dans ce contexte il importe d'essayer de faire le portrait de la personne roumaine âgée, telle qu'elle est perçue par les étudiants. Ils ont répondu aux quelques questions visant les vieux et leurs traits de caractère, état d'esprit, mentalités et position dans la société (fig. 8)

Les résultats dégagent des représentations quasiment sombres, grises. La majorité des personnes âgées apparaissent d'une part comme résignées, frustrées et déprimées, inflexibles, dépendantes des autres, nostalgiques de l'ancien régime (communiste), pauvres et donc, marginalisées du point de vue social. D'autre part, les enquêtés admettent que les personnes âgées sont plus sages, économes, religieuses, avec une propension accentuée au travail et au devoir, en respect profond vers les valeurs traditionnelles (fig. 8).

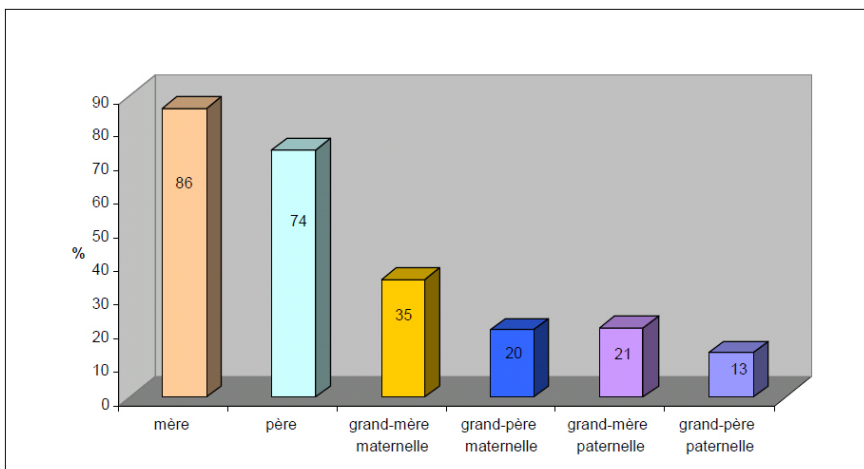
FIGURE 8 : LES PERCEPTIONS DES ETUDIANTS A L'EGARD DES TRAITS DE CARACTERE, MENTALITES, ETAT D'ESPRIT ET POSITION DANS LA SOCIETE





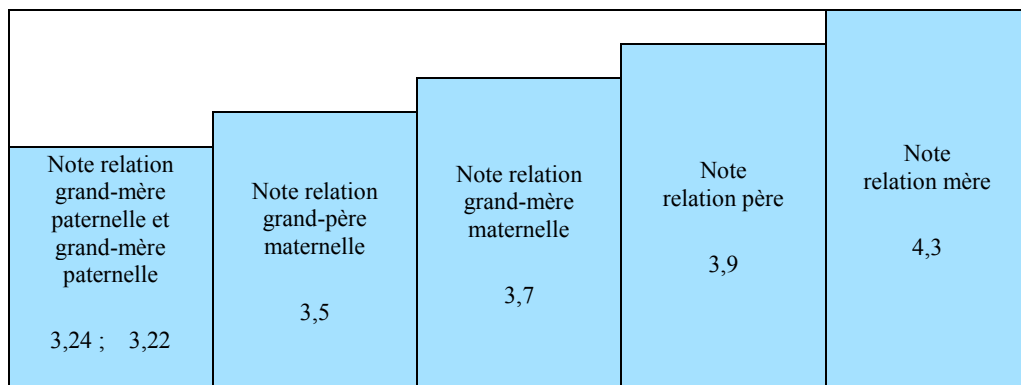
En tout état de cause, les perceptions des étudiants roumains sont indubitablement liées aux transferts intergénérationnels d'affectivité et de temps, pendant leur enfance (les 6-7 premières années de leur vie (fig. 9). Ainsi, la plupart des enquêtés ont déclaré que, outre la mère et le père, leurs grands-parents maternels (56%) se sont fortement impliqués dans leur garde et leur éducation durant l'enfance.

FIGURE 9 : IMPLICATIONS DE GRANDS- PARENTS COMME GARDE-ENFANT ET EDUCATIONS DURANT L'ENFANCE DES ENQUETES



Les scores accordés aux relations avec les parents ou grands-parents nous ont conduits au classement suivant (fig. 10).

FIGURE 10 : RELATIONS ETUDIANTS – PARENTS ET PROCHES VIEUX

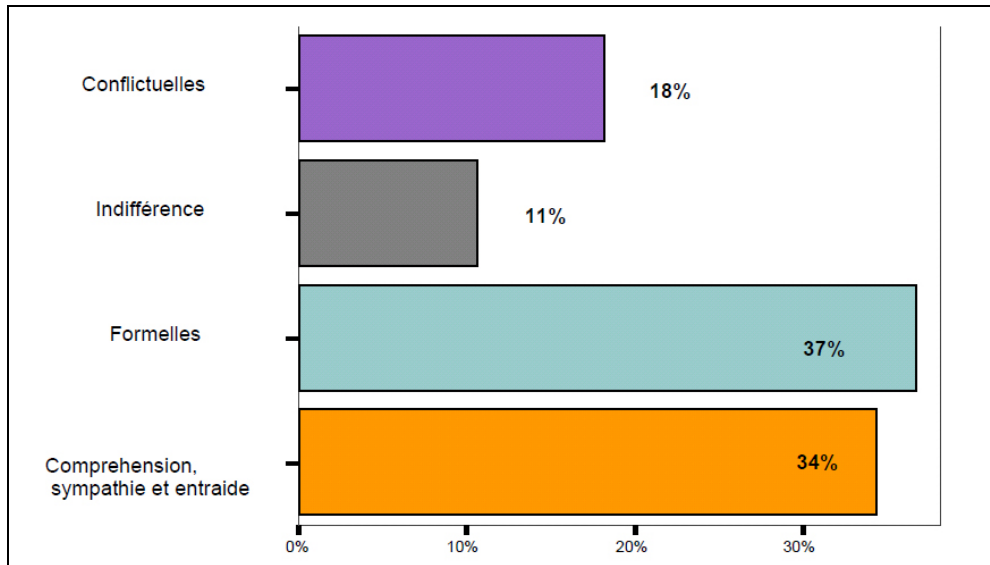


Après avoir testé la significativité des différences entre les scores, par le test de Student pour des échantillons dépendants, on a constaté que la relation avec la mère est la plus appréciée (score 4,3). Des scores excédant la moyenne de 3,5 sont obtenus pour la relation avec le père (3,9) et avec la grand-mère maternelle. On constate le maintien des valeurs encore traditionnelles chez les jeunes étudiants, du fait que dans la société roumaine le phénomène de grandir avec un seul parent n'est pas très répandu comme en Europe de l'Ouest, voire en France (Chardon O., Daguet F., 2009).

Dans ce contexte, on peut aller plus loin et s'interroger sur les perceptions générales ressenties directement par les étudiants à l'égard des vieilles générations (fig. 11).

La plupart des enquêtés perçoivent l'ensemble des relations avec leurs parents âgés d'une manière contradictoires (fig. 11). D'une part, 37% des étudiants pensent que leurs relations avec les aînés sont superficielles et formelles et 11% faites d'indifférence. D'autre part, 34% estiment que sont des relations de compréhension, de sympathie et d'entraide. Il reste un pourcentage de 18% qui considèrent les relations comme conflictuelles.

FIGURE 11 : PERCEPTION DES ETUDIANTS CONCERNANT LE TYPE DE RELATION ENTRE EUX ET LES GENERATIONS VIEILLES



En définitive, environ 66% des étudiants ressentent les relations avec les vieilles générations comme des relations à connotation négative. Les explications possibles de ces réponses tiennent aux changements profonds de la société, sociaux, politiques et économiques pendant les deux dernières décennies. Vu ce changement radical, les jeunes et les vieilles générations se retrouvent dissemblables, avec des modes de vie et des attentes divergents. Ainsi, la communication intergénérationnelle devient très difficile, surtout que cet éloignement est désiré par les jeunes, comme une affirmation vigoureuse d'option de changement, de réformes, de développement et de progrès des jeunes générations (Ionescu M., Bunescu Gh., 2007).

6. Une estimation statistique des relations entre la jeune et les vieilles générations

Les opinions des répondeurs concernant le type de relation entre les jeunes et les vieilles générations varient selon leurs caractéristiques sociodémographiques et culturelles.

La méthode de la régression logistique permet de distinguer les effets propres des différentes variables sur les opinions des étudiants.

La variable expliquée dichotomique est « Entre les jeunes et les vieilles générations, il y a des relations de compréhension, sympathie et entraide », avec les deux variantes de réponse :

0 NON	Entre les jeunes et les vieilles générations il y a des relations de formelles, conflictuelles et d'indifférence
1 OUI	Entre les jeunes et les vieilles générations, il y a des relations d'harmonie, compréhension, sympathie et entraide

Le modèle contient deux variables explicatives catégorielles : le sexe et la pratique de la religion et quatre variables numériques, à savoir : 1. le score accordé sur une échelle de 1 à 10 à la relation du répondeur avec sa mère, 2. les notes associées à l'importance de l'argent, 3. Les études, 4. le soin des autres.

Les variables explicatives ou indépendantes catégorielles se retrouvent dans le tableau 1. On considère comme catégorie de référence la variable qui a le plus petit code associé. Pour notre analyse les catégories de référence sont *le sexe masculin* et *le non-pratiquant de la religion*.

TABLEAU 1 : LE CODAGE DES VARIABLES INDEPENDANTES CATÉGORIELLES (%)

		Frequency	Parameter coding (1)
Sexe	Masculin	977	0,000
	Féminin	1248	1,000
Pratique religieuse	Non	932	0,000
	Oui	1293	1,000

La validation du modèle de régression logistique est faite par le test de Hosmer et Lemeshow. Si la valeur de signifiante est plus grande que 0,05 (tableau 2) alors on considère que le modèle relève explicitement la variation de la variable dépendante (explicitée).

TABLEAU 2 : TEST DE HOSMER ET LEMESHOW

Step	Chi-square	df	Sig.
1	10,472	8	0,233

Les coefficients de régression sont significatifs, le niveau de significativité associé du test de Wald χ^2 est moins de 0,05 pour tous les coefficients.

Les coefficients et les probabilités de l'événement considéré (la variante **OUI** de la variable explicitée) sont présentés dans le tableau 3.

TABLEAU 3 : LES VARIABLES DE L'EQUATION

	B	S.E.	Wald	df	Sig.	Exp(B)	95,0% C.I. for EXP(B)	
							Lower	Upper
Step 1(a)								
Note_Rel_Mere	0,157	0,058	7,215	1	0,007	1,169	1,043	1,311
Pratique_religion (1)	0,496	0,097	26,238	1	0,000	1,641	1,358	1,984
Sexe(1)	0,379	0,094	16,109	1	0,000	1,461	1,214	1,758
Q11_Argent	-0,069	0,026	7,225	1	0,007	0,933	0,887	0,981
Q11_Etudes	0,074	0,029	6,227	1	0,013	1,076	1,016	1,140
Q11_Soin des autres	0,063	0,027	5,430	1	0,020	1,065	1,010	1,124
Constant	-2,455	0,392	39,204	1	0,000	0,086		

(a) Les variables entrées dans le premier pas : Note_Rel_Mere, Pratique_religion, Sexe, Q11_Argent, Q11_Etudes, Q11_Soin des autres

Comment interpréter les résultats du modèle obtenu par la régression logistique ?

La variable explicative - Note_Rel_Mere – a une influence directe sur la variable explicitée. Ainsi, la croissance avec un point du score donné à la relation avec la mère, multiplie par 1,169 les chances qu'entre les jeunes et les vieilles générations s'établissent des relations de compréhension, de sympathie et d'entraide (toutes les autres variables étant contrôlées).

La variable explicative - Pratique religion. La catégorie de référence inclut les répondeurs qui ne sont pas des pratiquants de la religion. On a obtenu une valeur trop petite pour le seuil de signification du test de Wald χ^2 , ce qui montre que le coefficient de la variable a une signification statistique pour une probabilité très proche de l'unité. Alors, les répondeurs qui se sont déclarés comme de personnes religieuses ont une chance de 1,641 fois beaucoup plus grande pour considérer les relations avec les personnes âgées en termes d'harmonie, de compréhension et d'entraide.

La variable explicative - Sexe. La catégorie de référence concerne les répondeurs de sexe masculin. La probabilité qu'une étudiante ait une relation de solidarité, de collaboration et d'entraide avec les générations plus âgées est de 1,451 fois plus grande qu'un étudiant.

On a essayé de vérifier les liaisons de la variable explicitee avec les opinions de chaque répondeur concernant les valeurs qui les guident leur vie. Les répondeurs ont été invités d'attribuer des notes de 1 à 10 pour quelques normes, précisées dans la question Q11, comme il suit :

Norme	Note	Norme	Note
l'argent		le soin des autres	
le travail		le patriotisme	
les études		le respect envers la tradition	
le respect mutuel		l'égalité	
l'honnêteté		liberté	
la justice		autre _____	

On a essayé d'introduire ces variables dans le modèle et on a maintenu seulement celles qui exerçaient une influence significative sur la variable explicitee. Ainsi, on a retenu Q11_Argent, Q11_Etudes, Q11_Soin des autres.

Les influences de ces variables sont divergentes. Ainsi, pour ceux qui désirent le plus dans leur vie l'argent, ils perçoivent comme conflictuelles ou formelles les relations avec les personnes âgées. Au contraire, ceux qui sont plus intéressés par leurs études et par le soin des autres ont de chances avec 7,6%, voire 6,5% beaucoup plus grandes pour avoir de relations d'harmonie et d'entraide avec les générations plus vieilles.

Conclusion

À travers notre enquête visant les perceptions des étudiants roumains de Bucarest sur les relations à l'égard des personnes âgées, on a découvert une tendance d'éloignement des jeunes par rapport aux vieilles générations. C'est la conséquence du besoin ressenti par la jeune génération d'exprimer sa liberté, son indépendance et de s'écarter par rapport aux valeurs des vieilles générations, estimées comme nostalgiques et obsolètes.

L'analyse statistique de la base de données relève quelques aspects. La majorité des répondeurs sont défavorables au partage du travail avec les personnes actives de plus de 65 ans. Mais, en ce qui concerne le rôle des aînés dans la famille, la plupart des enquêtés perçoivent favorablement les personnes âgées, comme un soutien affectif indispensable, une aide en termes de services (garde et éducation des enfants, cuisine, ménage etc.) et un recours en cas de problème financier.

Vu les changements profonds de la société, de la réalité sociale, politique et économique pendant les deux dernières décennies, la communication intergénérationnelle devient très difficile, et les jeunes ressentent les relations avec les générations vieilles comme des relations plutôt à connotation négative. Ainsi, la majorité des personnes âgées apparaissent comme

résignées, frustrées et déprimées, inflexibles, dépendantes des autres, nostalgiques de l'ancien régime (communiste), pauvres et, donc, marginalisées du point de vue social. Pourtant, les enquêtés admettent que les personnes âgées sont plus sages, économes, religieuses, avec une propension accentuée au travail et au devoir, en respect profond vers les valeurs traditionnelles.

À l'aide d'un modèle de régression logistique, on a cherché à trouver quelques explications pour le comportement des jeunes qui perçoivent les relations avec les personnes âgées en termes d'harmonie, de compréhension et d'entraide. On a remarqué que les répondeurs de sexe féminin, ceux qui sont pratiquants de la religion, ceux qui sont plus intéressés par leurs études et par le soin porté aux autres, voire ceux qui ont bien apprécié la relation avec leur mère, ont plus de chances de développer des relations harmonieuses, de collaboration et d'entraide avec les générations les plus âgées. Les résultats obtenus révèlent le besoin des jeunes générations roumaines d'affirmer leurs propres valeurs, attitudes et opinions, qui sont assez divergentes par rapport à celles des générations plus âgées. Surtout qu'on évolue dans un contexte très bouleversé par la crise financière et par les nouvelles valeurs actuelles.

Ces résultats confirment la nécessité de concevoir en Roumanie des politiques intergénérationnelles, afin de soutenir réellement la communication et la collaboration des générations, en faveur du progrès économique, social et culturel du pays.

BIBLIOGRAPHIE

- ATTIAS-DONFUT Claudine, (1995). « Les solidarités entre générations », *Données Sociales*, (p. 317-323)
- ATTIAS-DONFUT Claudine, LAPIERRE Nicole, (1994). « La dynamique des générations ». *Communications*, 59.
- BACAÏNI Brigitte, GANI Leon, (1997). « Connaissance et représentations de la population chez les lycéens de terminale », *Population et Sociétés*, INED, n° 324
- BACAÏNI Brigitte, GANI Leon, (1997). « Concurrence ou solidarité entre « jeunes » et « vieux » : Les attitudes des lycéens en France » *Population*, INED, n° 5/1997, p. 1083-1118.
- BUNESCU Mihaela, BUNESCU Gheorghe, (2007). « Raporturile între generații. Aspecte educaționale », Institutul de Științe ale Educației, Bucarest.
- BUNESCU Mihaela, NEGREANU Elisabeta, (2006). « Educația în familie. Repere și practici actuale », Institutul de Științe ale Educației, Bucarest.
- CHARDON Olivier, DAGUET Fabienne, (2009). « Enfants des couples, enfants des familles monoparentales. Des différences marquées pour les jeunes enfants », *INSEE Première*, n° 1216, INSEE, Paris.
- DOOGHE Gilbert, (1989). General social implications of aging in the ECE region, NIDI-CBGS, vol. 19, p. 171-188
- RADULESCU S. M., (1994). « Sociologia vârstelor », édition Hypérion, Bucarest.
- STANCIULESCU E., (1997). « Sociologia educatiei familiei », édition Polirom, Iasi.
- VIKAT Andres et al., (2007). « Generations and Gender Survey (GGS) : Towards a better understanding of relationships and processes in the life course », *Demographic research* vol. 17, p. 389-440.
- WOLFF François-Charles, ATTIAS-DONFUT Claudine, (2007). « Les comportements de transferts intergénérationnels en Europe », *Économie et Statistique*, 403-404.

www.insse.ro

www.insee.fr

www.ined.fr

www.demographic-research.org

www.persee.fr

www.ise.ro

www.unesco.org